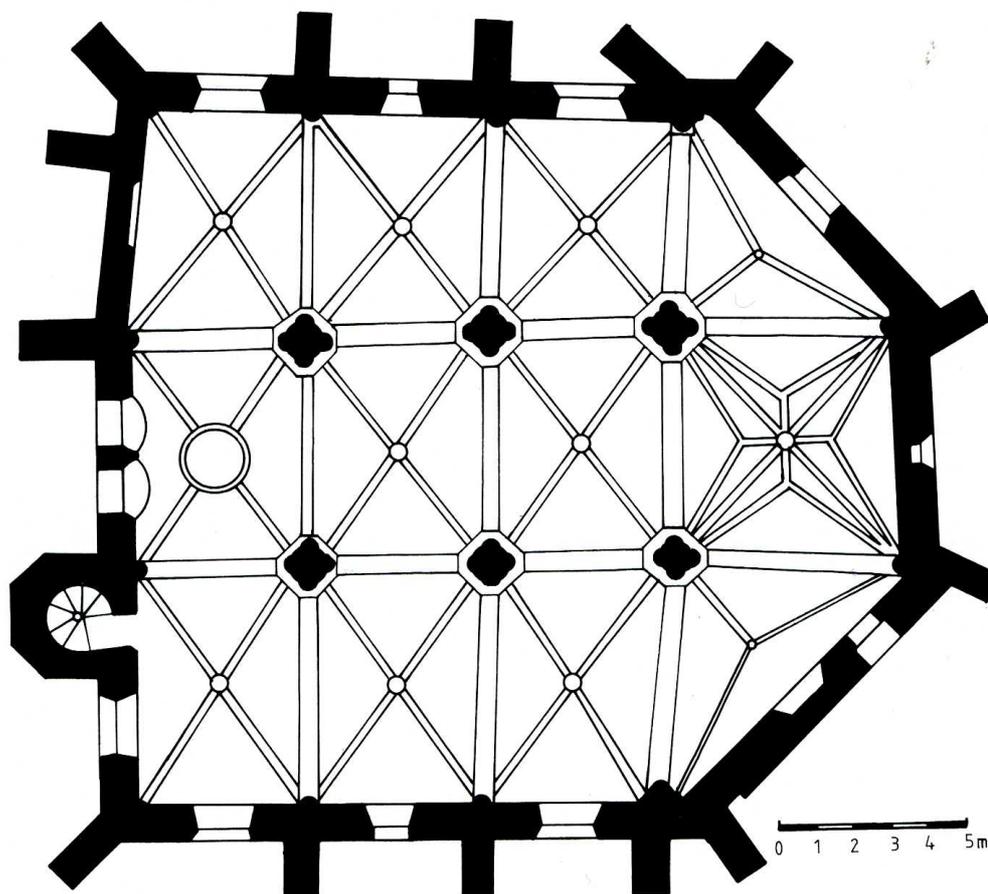


# ONJON

(Aube, canton de Piney, arrond. de Troyes, 228 hab.)

L'église paroissiale d'Onjon, dédiée à saint Parres (ou saint Patrocle), habitant de Troyes martyrisé en 275, fut consacrée en 1535. Toutefois, elle fut partiellement détruite, ainsi que le presbytère et plusieurs maisons avoisinantes, par un violent incendie qui ravagea le village en 1694. Il semble, à examiner l'édifice actuel, que ce soit le chœur qui ait subi les plus gros dommages : un nouveau sanctuaire fut bâti sur l'emplacement de ce qui était anciennement la quatrième travée de la nef. Il fut achevé en 1740. Ainsi raccourcie, l'église Saint-Parres se présente aujourd'hui comme un bâtiment de plan rectangulaire, avec une nef de deux travées, composée de trois vaisseaux, et se terminant par une abside à trois pans. Toutes les

*Onjon (Aube).*



voûtes sont sur croisées d'ogives, simples dans le vaisseau central, avec des clés sculptées dans les collatéraux. Celle de la première travée de la nef, qui supporte un petit clocher en charpente couvert d'ardoises, est percée d'une ouverture circulaire pour le passage de cloches. La façade, assez originale, mérite d'être décrite : le portail se compose de deux portes séparées par un trumeau sculpté de fines colonnettes, qui croise le linteau droit et se prolonge au-dessus, entre deux fenêtres en arc brisé, pour recevoir une statue (disparue) et former ainsi une belle croix ouvragée. Le linteau, qui en constitue la branche horizontale est en effet lui aussi décoré de petites arcatures, avec, à chaque extrémité, un monstre tenant des pampres. Ce portail, dont les piedroits sont malheureusement très abimés, est encadré au sud d'un imposant contrefort et au nord d'une petite tourelle d'escalier, de forme octogonale, qui permet d'accéder aux combles.

Cette église ne fait actuellement l'objet d'aucune mesure de protection, mais une procédure est en cours pour obtenir son inscription sur la liste de l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Elle conserve en outre quelques fragments de vitraux du XVI<sup>e</sup> s. classés, de même qu'un saint Jean en bois et un lutrin, tous deux du XVII<sup>e</sup> s.

Construit sur un sol extrêmement humide, le bâtiment a fait l'objet, à plusieurs reprises dans le passé, d'interventions destinées à stopper sa dégradation. Mais l'installation de tirants métalliques n'a pu suffire à réduire les désordres de maçonnerie constatés sur la façade et dans la plupart des voûtes. Des travaux importants ont donc été entrepris par la commune d'Onjon, consistant dans un premier temps à mettre l'édifice sous étais et à reprendre les maçonneries et les contreforts. La Sauvegarde de l'Art Français s'est associée à cette opération de sauvetage en versant une subvention de 50 000 F.

*Bibliographie.* — FICHOT (C.), *Statistique monumentale de l'Aube*, 1888, t. III, p. 497-500. — ROSEROT (A.), *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, Langres, 1943-1948, t. 2, p. 1057. — MOREL-PAYEN (L.), *Troyes et l'Aube*, Troyes, 1929, p. 204.



*Onjon (Aube).*

